

SALON DU LIVRE D'ALGER

Grande affluence et amélioration de l'organisation

Le 16e Salon international du livre d'Alger (Sila-2011) a ouvert ses portes mercredi au Complexe olympique Mohamed-Boudiaf, sous le slogan dans la présente édition «Le livre délivre», et ce, jusqu'au 1er octobre. Ainsi, le Salon a connu cette année une grande affluence, en raison de la coïncidence du Sila avec les rentrées scolaires et universitaires, et les organisateurs ont donné la priorité aux livres scientifiques et techniques, sans pour autant négliger les livres littéraires.

Les premiers visiteurs, entre particuliers, institutionnels et journalistes, n'ont pas manqué de relever avec satisfaction la mise en évidence des produits et nouveautés de presque l'ensemble des maisons d'édition. Les lecteurs, ont affirmé, au premier jour, la réponse des maisons d'édition à leurs exigences de lecture, en attendant la baisse des prix des livres aux derniers jours du Salon. «Ce salon est une bonne occasion pour les étudiants d'acquérir les livres recherchés, étant souvent confrontés à un manque de documentation, mais les prix demeurent chers », nous confia un étudiant rencontré dans un des stands. Les intérêts des visiteurs, venus nombreux au Sila-2011, sont portés à la lecture d'une manière générale, et à des domaines spéciaux en particulier.

Pour les participants, bon nombre d'entre eux présagent déjà la réussite du rendez-vous de cette année, vu le grand nombre des visiteurs déjà massés aux alentours des chapiteaux et des différents stands, en attente de conclure éventuellement des contrats de partenariat. Concernant l'intérêt et l'affluence du public, la directrice d'édition de «Casbah éditions», Anissa Amziane a souligné la grande affluence du public, en relevant l'amélioration de l'organisation et la bonne exposition des stands «Le public s'intéresse de plus en plus au livre, le stand ne désemplit pas depuis ce matin.

Aussi, l'organisation s'est améliorée, les stands bien exposés, d'ailleurs nous n'avons rencontré aucun problème ou difficulté», a-t-elle déclaré. À ce stand, les livres exposés, au nombre de 600 titres, étaient ceux de littérature, romans, histoire, pour enfants, entre autres. «Je suis là pour acheter des livres pour mes enfants. Et c'est vraiment un plaisir de trouver ce qu'on cherche dans toutes les langues», s'exprima une femme. LE LIBAN EN FORCE Invité d'honneur, le Liban participe avec 70 maisons d'édition, avec la présence de grands noms de la littérature libanaise, à l'instar de Joumana Haddad et Charif Majdalani.

Un pays favorable à toute coopération avec l'Algérie dans l'édition du livre, selon le ministre libanais, afin de développer et consolider ce domaine. Ceci, à l'exemple d'une précédente expérience tentée, il y a quelques années, entre l'Agence nationale d'édition et de publicité (ANEP) et les éditions libanaises «Dar el-Farabi», une maison d'édition libanaise. Une expérience pouvant servir d'exemple au projet que propose le ministre de la Culture libanais qui la présente comme opportunité, certes, culturelle, mais surtout d'affaires pour les nombreuses maisons d'édition libanaises présentes à Alger.

Dans ce sens, la responsable des expositions au ministère de la Culture libanais, Dima Raâd s'est réjoui que le Liban soit l'invité d'honneur de ce 16e Salon, qui a donné toutes les facilitations, selon ses dires, à une collaboration entre les deux ministères libanais et algérien, ainsi que les échanges culturels entre les maisons d'édition libanaises et algériennes. À ce

propos, Dima Raâd a souligné l'importance accordée par les lecteurs algériens au livre libanais, comportement qui permet, selon elle, son élargissement.

En conséquence, la présence des meilleures maisons d'édition libanaises au Sila-2011, propose des livres touchant aux différents domaines, notamment scientifique, culturel, artistique et social, chose qui démontre, selon notre interlocutrice, la grande affluence des visiteurs.

Abondant sur le sujet, la responsable des expositions au ministère de la Culture libanais, a souligné la présence de liberté d'édition au Liban, la multiplication des spécialités dont disposent les maisons d'édition, qui produisent une grande expérience et a encouragé dans ce sillage les pays arabes à aller dans ce sens afin de satisfaire la demande des lecteurs.

Nabila Chikhi